

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1994

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

☒ Coloured covers/
Couverture de couleur

☐ Covers damaged/
Couverture endommagée

☐ Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

☐ Cover title missing/
Le titre de couverture manque

☐ Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

☐ Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

☐ Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

☐ Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure

☐ Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

☒ Additional comments: /
Commentaires supplémentaires: La pagination est comme suit: [1]-13, 15-62 p.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

☐ Coloured pages/
Pages de couleur

☐ Pages damaged/
Pages endommagées

☐ Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

☒ Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

☒ Pages detached/
Pages détachées

☒ Showthrough/
Transparence

☒ Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

☐ Continuous pagination/
Pagination continue

☐ Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

☐ Title page of issue/
Page de titre de la livraison

☐ Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

☐ Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

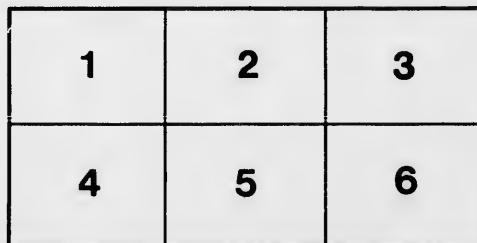
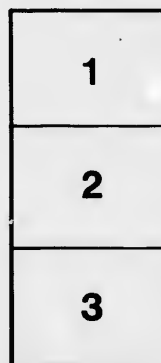
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

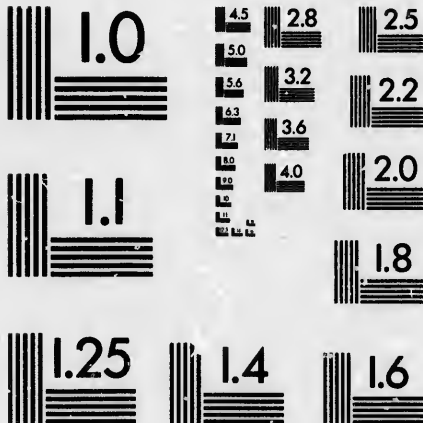
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

3 East Main Street
Chester, New York 14609 USA
(715) 482 - 0300 -- Phone
(715) 288 - 5989 -- Fax

900 789

2

Cap de la Magdeleine

R. P. FRÉDÉRIC DE GHYVELDE, O. F. M.

56.

LA
VOIE DOULOUREUSE

AU

Cap de la Magdeleine

PAR LE

R. P. FRÉDÉRIC DE GHYVELDE, O. F. M.

Commissaire de Terre-Sainte



Se vend 5 cts, au Profit du Sanctuaire.

PERMIS D'IMPRIMER :

BT660

C346

73

† LOUIS-NAZAIRE,

Archevêque de Québec.

18 avril 1900.

LETTRE DUR. P. COLOMBAN-MARIE, O. F. M.
Délégué Provincial.

RÉVÉREND ET TRÈS CHER PÈRE,

Oui, en effet, c'est bien faire l'Heure Sainte que de lire votre Opuscule. Je ne puis qu'approuver l'impression de ce manuscrit. J'ai reconnu dans la partie topographique la compétence spéciale du Père de Terre Sainte qui a habité Jérusalem plus de dix ans; et la partie affective m'a révélé le digne fils de François d'Assise qui a appris de son Père l'amour de la croix et la dévotion à la douloureuse Passion du Sauveur.

Votre bien affectionné en Jésus et Marie,

Fr. COLOMBAN-MARIE, O. F. M.

Montréal, 10 avril 1900.

AVANT-PROPOS

Pour augmenter la dévotion des nombreux Pèlerins qui visitent, chaque année, le Sanctuaire du Cap de la Magdeleine, nous eûmes, il y a quelques années, la pensée d'ériger un chemin de croix, en plein air, avec la permission de l'Ordinaire. La configuration du terrain nous favorisant, nous pûmes y tracer d'une manière assez satisfaisante, la Voie Douloureuse, telle qu'on la parcourt à Jérusalem, la Ville-Sainte.

Les Pèlerins qui vont aux Lieux-Saints, et qui ont le bonheur de se trouver à Jérusalem pour la Semaine Sainte, visitent, avec une émotion visible, le Jeudi-Saint dans l'après-midi, le Mont Sion, pour y faire comme une Première Station au T.-S. Cénacle.

De là ils se rendent à Gethsémani, pour faire une Deuxième Station, au jardin des Olives. Ils suivent ensuite, pas à pas, notre divin Sauveur, dans la Voie qu'il a parcourue la veille et le matin de sa Douloureuse Passion, depuis le torrent de Cédron jusqu'au Prétoire de Pilate. On est convenu d'appeler ce long parcours, Voie de la Captivité. Le Vendredi-Saint, ils parcourent avec nous, la Voie Douloureuse, du Prétoire au Calvaire (1).

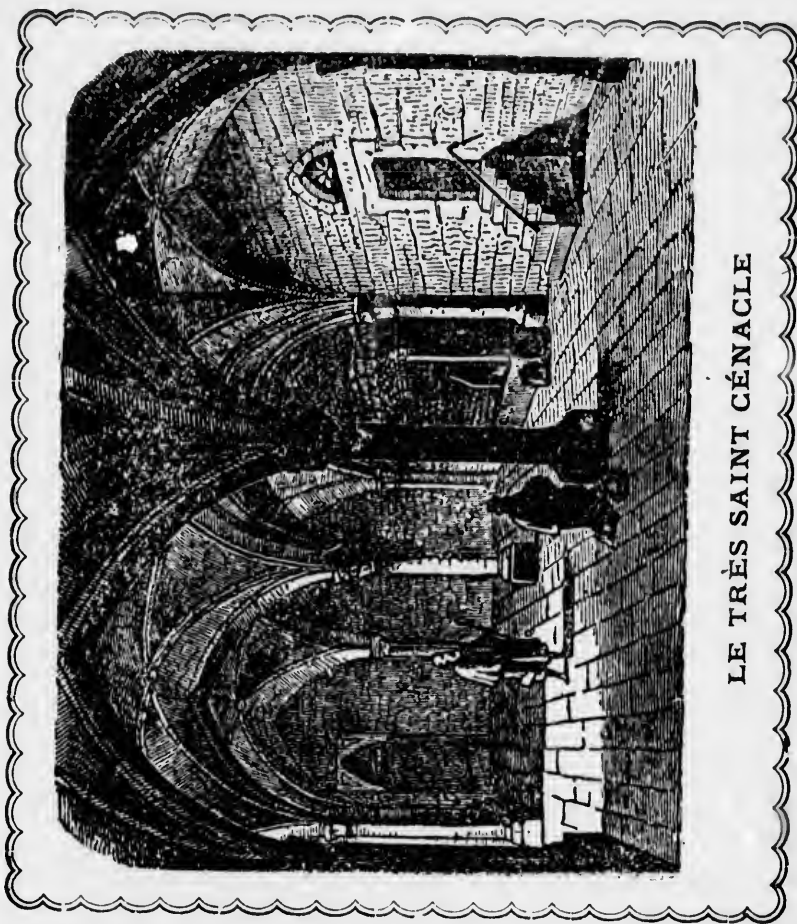
Nous publions ces précieux souvenirs dans la présente brochure, que nous avons divisée en deux parties, simplement de la manière suivante : Première Partie : I. Station au T.-S. Cénacle. II. Station au Jardin des Olives. III. Voie de la Captivité. — Deuxième Partie : Voie Douloureuse.

(1) Nous avons eu le bonheur de prêcher ainsi chaque année, durant dix ans, le Vendredi-Saint, le Chemin de la Croix, le long de la Voie Douloureuse : les pèlerins y assistaient tous sans exception. Quant aux autres visites, la veille, au Mont Sion et à Gethsémani, ils les faisaient prièvement, soit par groupes, soit même isolément.

faire
vives.
divin
que la
sion,
toire
long
redi-
Dou-

dans
visée
sui-
T.-S.
vives.
Par-

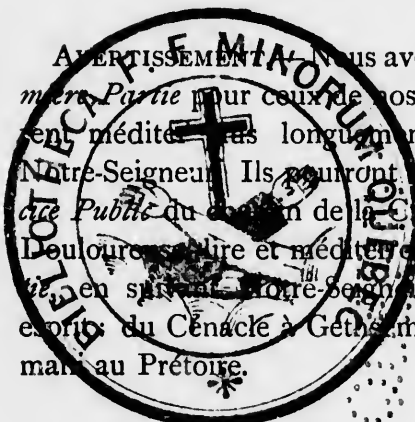
chaque
de la
y as-
es, la
t pri-



LE TRÈS SAINT CÉNACLE



PREMIÈRE PARTIE

AVERTISSEMENT. — Nous avons écrit cette *Première Partie* pour ceux de nos Pèlerins qui désirent méditer plus longuement la Passion de Notre-Seigneur. Ils pourront ainsi, avant l'*Exercice Public* du chemin de la Croix dans la Voie Douloureuse, lire et méditer cette *Première Partie*, en suivant Notre-Seigneur, pas à pas, en esprit, du Cénacle à Gethsémani, et de Gethsémani au Prétoire.

I

STATION AU T.-S. CÉNACLE

ITINÉRAIRE. — Les Pèlerins qui, le Jeudi Saint, vont visiter le T.-S. Cénacle et qui sont logés chez les Pères de Terre-Sainte, à l'hôtellerie dite, *Casa-Nova*, prennent la direction du Sud. Ils laissent, à peu de distance, à leur droite, la Porte occidentale de la Ville (Bab-el-Khalil), porte d'Hébron, parce qu'elle mène à cette ancienne ville,

comme elle mène également à Bethléem et à Jaffa, et passent devant la citadelle de Jérusalem, où ils remarquent une forte tour dont la base massive remonte au temps des Jésuséens, et qui porte le nom de Tour de David. De là, on arrive à l'église des Arméniens Schismatiques, construite sur le Lieu même où Hérode Agrippa fit décapiter saint Jacques le Majeur. De cette église à la Porte Sud de la Ville (Porte de Sion) il n'y a guère que 4 à 5 minutes de marche ; et de cette porte au Cénacle, la distance est de 4 à 5 arpents. A cent pas environ de la Porte, les Pèlerins laissent à leur droite le couvent des Arméniens, bâti sur l'emplacement de la maison de Caïphe. Ils visiteront ce couvent, avec celui des Religieuses, bâti sur l'emplacement de la maison d'Anne, à l'intérieur des murs, à leur retour de Gethsémani, en suivant la Voie de la Captivité.

Le Très-Saint Cénacle : état actuel. — Aujourd'hui la Salle du Cénacle, mesurant 45 pieds de long sur 30 de large, est en style gothique, bien caractérisé. Deux colonnes la divisent dans le sens de la longueur, en deux nefs parallèles. Ce sont nos Pères de Terre-Sainte qui bâtirent cette église, vers l'année 1342 ; et, après deux siècles de troubles, d'angoisses et de vexations continuel-

les, ils en furent chassés définitivement par les Musulmans qui la convertirent en Mosquée, en 1551, et lui donnèrent le nom qu'elle porte encore aujourd'hui de *Nabi-Daoud*, le prophète David. Depuis ce temps, nous n'avons plus le droit d'y célébrer les saints mystères !

Considérations sur la sainte Eucharistie (1).

« Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème. » (I. COR. XVI, 22).

Toute la sainteté et la perfection consistent à aimer Jésus-Christ, notre Dieu, notre Souverain Bien et notre Sauveur. Celui qui m'aime, dit Jésus-Christ, sera aimé de mon Père.

Le divin Sauveur, sachant que son heure était arrivée, voulut, avant de mourir, nous laisser la plus grande marque possible de son amour, et c'est pour cela qu'il institua le très-saint Sacrement de l'Autel.

Dans ce Sacrement, Jésus-Christ, dit le saint Concile de Trente, a comme épanché toutes les richesses de son amour pour nous :

(1) Ces considérations sont empruntées presque textuellement au beau Traité de saint Alphonse de Liguori, intitulé : « Pratique de l'amour envers Jésus-Christ. »

il en a fait le résumé de toutes ses merveilles ; et, comme le remarque le grand Apôtre, il fit ce Don aux hommes précisément la même nuit que les hommes tramaient sa mort ! Le Sauveur, dans l'excès de son amour pour nous, non content de se disposer à mourir pour notre salut, voulut donc encore, avant sa mort, faire quelque chose de plus grand en nous donnant son Corps pour nourriture !

Et quel désir ~~naît~~ il pas, ce divin Sauveur, de se donner ainsi à nous dans la sainte communion ! J'ai ~~désiré~~ avec ardeur de manger cette Pâque avec vous, disait-il la nuit qu'il institua ce Sacrement d'amour.

Pour nous enflammer du désir de le recevoir dans la sainte Communion, non-seulement il nous y ~~exhorte~~ vivement : *Venez, mes amis, mangez et buvez*, dit-il, en parlant de ce pain et de ce vin célestes ; mais encore il nous en fait un précepte formel : *Prenez et mangez*. Il nous attire en nous promettant le Paradis : *Celui qui mange ma chair a la vie éternelle*. Enfin, il menace de l'enfer quiconque ne veut pas le recevoir. Toutes ces invitations, ces promesses, ces menaces naissent du grand désir qu'il a de se donner à nous dans le saint Sacrement de l'Autel.

Mais pourquoi Jésus désire-t-il si ardemment que nous le recevions dans la Communion ? C'est parce que l'amour aspire

toujours et tend à l'union. L'amour de Dieu pour nous étant immense, il a voulu nous destiner à le posséder non-seulement dans le ciel, mais encore ici-bas, par l'union la plus intime, sous les apparences du pain dans l'Eucharistie. Il est vrai que nous ne le voyons pas ; mais lui *nous regarde* et il est réellement présent. Oui, il est présent pour se laisser posséder ; mais il se cache pour se faire désirer ; et, jusqu'à ce que nous arrivions à la véritable patrie, Jésus-Christ veut être tout à nous et entièrement uni à nous.

Dans la sainte Communion, Jésus s'unit à l'âme, et l'âme s'unit à Jésus, et cette union n'est pas seulement de pure affection, elle est véritable et réelle. On ne saurait donc rien faire de plus agréable à Notre-Seigneur que d'aller communier, avec les dispositions convenables à une aussi grande action, puisqu'alors on s'unit à Jésus-Christ, selon le désir de ce Dieu tout aimant.

Rien au monde ne peut être aussi avantageux que la sainte Communion. Le Père éternel a mis Jésus-Christ en possession de toutes ses richesses ; ainsi lorsque Jésus vient dans une âme par la sainte Communion, il porte avec lui des trésors immenses de grâces ; et l'on peut dire après la Communion : *Tous les biens me sont venus avec elle.*

Par la Communion, dit le saint Concile de Trente, nous sommes délivrés des fautes vénielles et préservés des mortelles. Nous sommes délivrés des fautes vénielles, car l'homme, par le moyen de ce Sacrement, est excité à faire des actes d'amour qui effacent les péchés véniels : *nous sommes préservés des mortelles*, parce que la Communion confère l'augmentation de la grâce *et nous préserve des fautes mortelles*.

C'est *ici*, âmes pieuses, *ici* au très-saint Cénacle que Notre-Seigneur a accompli ce acte d'amour infini pour nous. Dites-lui donc du fond du cœur, avec notre Mère la sainte Eglise, dans sa Liturgie sacrée :

Ant. — O festin sacré, où Jésus-Christ est notre nourriture, où la mémoire de sa Passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâce et où nous est donné le gage de la gloire future.

V. Vous le avez donné un pain descendu du ciel. — R. Un pain délicieux.

Oraison. — O Dieu qui nous avez laissé dans ce sacrement admirable, le mémorial de votre Passion, faites-nous la grâce d'avoir une telle vénération pour les mystères sacrés de votre corps et de votre sang, que nous ressentions sans cesse en nous le fruit de votre rédemption.

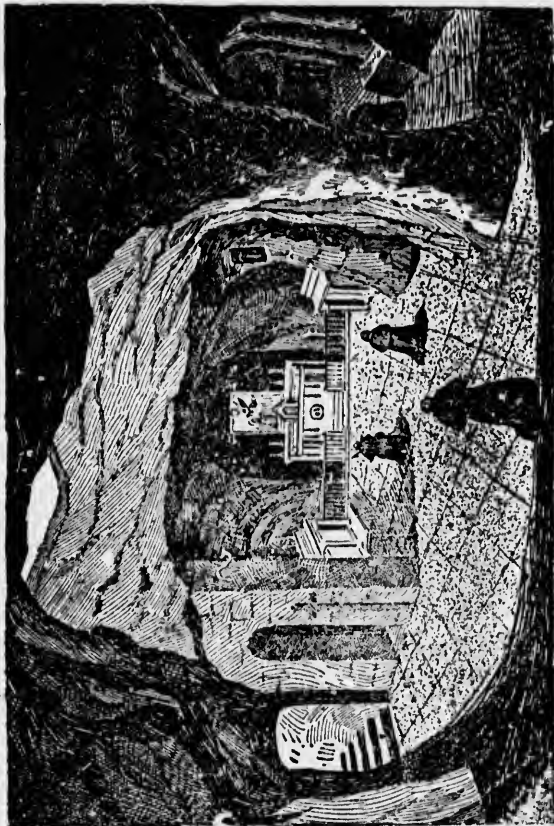
cile de
tes vé-
s som-
l'hom-
t exci-
ent les
vés des
onfère
rserve

nt Cét
oli ce-
i donc
sainte

rist est
a Pas-
olie de
de la

escen-

laissé
morial
l'avoir
sacrés
e nous
uit de



LA SAINTE GROTTÉ DE L'AGONIE

STATION A GETHSEMANI

APRÈS la dernière Cène et l'hymne d'action de grâces, Notre-Seigneur sortit du Cénacle et s'en alla à la montagne des Oliviers, accompagné de ses disciples. Notre très-doux Sauveur, résolu de marcher au rude combat de sa Passion et de sa mort, par lequel la rédemption du genre humain devait être accomplie, descendit lentement la colline d'Ophel, laissant à sa gauche la grande muraille de l'enceinte méridionale du Temple, traversa le torrent de Cédron, et arrivé en un Lieu appelé Gethsémani, il leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je m'en irai là pour prier. »

Description des Lieux. — Le Jardin des Olives se trouve entre le Mont des Oliviers, à l'Orient, et le Mont Moriah, au Couchant, dans la Vallée de Josaphat, vallée petite, car elle n'a guère plus de deux milles et demi de long sur une moyenne de deux à trois arpents de large. Les Pères de Terre-Sainte entretiennent dans cette Vallée quatre Jardins : Le premier qui ne renferme que huit

oliviers, mais dont l'existence, pense-t-on, remonte au temps même de Notre-Seigneur, soit par eux-mêmes, soit par leurs rejetons. C'est le Jardin proprement dit. Un deuxième, qui touche au premier, est de formation plus récente. Un troisième se trouve sur le bord du Cédron, séparé du premier par le chemin de Jéricho. Le quatrième se trouve au-dessus de la sainte Grotte de l'Agonie, où notre divin Maître a eu sa sueur de sang. Près de la sainte Grotte se trouve l'église souterraine qui renferme les quatre tombeaux vides de la très sainte Vierge, de saint Joseph, de saint Joachim et de la Bonne sainte Anne. Devant l'entrée du Jardin des *huit* arbres, on montre aux pèlerins trois rochers où, d'après la pieuse Tradition, Notre-Seigneur trouva les trois Apôtres endormis ; et, près de là, le Lieu de la trahison de Judas . . .

TEXTE EVANGÉLIQUE. — « Après cela Notre-Seigneur ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, commença à s'attrister et à être dans une grande affliction. Alors il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici et veillez avec moi. Et s'étant éloigné d'eux environ d'un jet de pierre, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Abba, *mon* Père, toutes choses vous sont possibles, éloignez de moi ce calice, mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse et non la mienne. Alors il lui apparut un Ange du ciel pour le fortifier. Et étant tombé en agonie, il redoublait ses prières. Et il lui vint une sueur comme des gouttes de sang qui découlaient jusqu'à terre. Il vint ensuite vers ses disciples, et les ayant

trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? Quoi ! vous n'avez pu seulement veiller une heure avec moi. Veillez et priez afin que vous n'entriez point en tentation : car l'esprit est prompt mais la chair est faible. Il s'en alla encore prier une seconde fois, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint de nouveau et les trouva encore endormis : car leurs yeux étaient appesantis et ils ne savaient que lui répondre. Et les quittant, il s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. Après, il vint trouver ses disciples et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. C'est assez : l'heure est venue : le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous : allons : voilà celui qui doit me trahir tout près d'ici. Il parlait encore, lorsque Judas Iscariote, l'un des douze, arriva et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres, par les scribes et les anciens. Or, celui qui le trahissait, leur avait donné un signal, disant : Celui que je baisserai, c'est celui-là même : saisissez-vous de lui et emmenez-le avec précaution. Et dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus et lui dit : Maître, je vous salue, et il le baisa. Jésus lui répondit : Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici ? En même temps, ils s'avancèrent, se jetèrent sur Jésus et se saisirent de Lui. »

Considérations sur le Mystère

1. *Sur l'Agonie même de Notre-Seigneur.*
— « Mon âme est triste jusqu'à la mort. » Ces paroles et la tristesse de notre très doux Sauveur renferment pour notre instruction de très grands mystères. Le Seigneur permit que cette tristesse atteignît au plus haut degré auquel elle pouvait naturellement et miraculeusement atteindre, avec toute la pas-

sibilité que comportait son humanité très sainte. Il ne s'attrista pas seulement en la partie inférieure de l'âme par le désir de vivre qui lui est naturel ; mais aussi en la partie supérieure où il prévoyait la réprobation de tant d'âmes pour lesquelles il devait mourir ; et il savait que cette réprobation était conforme aux jugements et aux décrets impénétrables de la justice divine. Ce fut là la cause de sa plus grande tristesse.

Il fallait, en outre, pour satisfaire l'amour immense que notre Sauveur Jésus-Christ avait pour nous, que cette tristesse mystérieuse allât jusqu'à le plonger dans une mortelle agonie : car, s'il n'en eût épuisé toute l'amertume, sa charité n'aurait point été rassasiée, et l'on n'aurait point connu aussi clairement que toutes les eaux des plus grandes tribulations n'étaient pas capables de l'éteindre.

2. *Sur la trahison de Judas.* — « Je vous salue, Maître. » C'est par ce trait de la plus insigne hypocrisie de Judas que s'acheva, pour ainsi dire, l'instruction du procès de sa perte, car le perfide disciple combla la mesure de sa malice et de son audace impie, lorsque méconnaissant la sagesse qu'avait Notre-Seigneur Jésus-Christ, comme Dieu et comme homme, pour découvrir sa trahison, et la puissance qu'il avait de l'anéantir, il

prétendit lui cacher sa scélératesse sous l'apparente affection d'un disciple fidèle, et cela pour livrer aux tourments et à une mort si ignominieuse son Créateur et son Maître, de qui il avait reçu tant de bienfaits. Il renferma dans cette seule trahison tant de crimes si énormes qu'il n'est pas possible d'en exprimer la malice ; car, il fut infidèle, parricide et sacrilège, ingrat, inhumain, menteur, avare, impie et maître de tous les hypocrites ; et il tourna tout cela contre la personne même de Dieu incarné !

« Mon ami, pourquoi êtes-vous venu ici ? » Cette divine parole, de la plus irrésistible douceur, ne produisit aucun fruit dans le cœur du malheureux disciple, plus dur que le diamant et plus cruel que celui du tigre, puisque résistant à la divine miséricorde il s'abandonna au désespoir et alla se pendre (1).

(1) (*Cité myst. P. II. l. 6. c. 13.*)

III

VOIE DE LA CAPTIVITÉ

I TINÉRAIRE. — Une tradition ancienne et vénérable affirme que Notre-Seigneur, ainsi lié et garrotté, en repassant le Cédron, fut poussé brutalement par les soldats et qu'il tomba dans le torrent, laissant l'empreinte de ses mains, de ses genoux et de ses pieds sur un rocher très dur. Les pèlerins vénèrent ce rocher (où il y a une Indulgence Plénière) en passant le petit pont sur le torrent et qui fait partie de la Voie de la Captivité. De là notre divin Sauveur remonte la colline d'Ophel, ayant à sa droite les hautes murailles du Temple et arrive chez Anne. Sur l'emplacement de la maison d'Anne, proche de la porte de Sion, mais aujourd'hui dans l'enceinte de la ville, on visite le couvent des religieuses Arméniennes schismatiques et l'on y vénère, dans l'église, *le Lieu de l'interrogatoire de Notre-Seigneur* (avec Indulgence Plén.). De là et à peu de distance, comme nous l'avons vu plus haut, on arrive à la maison de Caïphe, où les Pèlerins vénèrent *le Lieu appelé la Prison de Notre-Seigneur*, et où Jésus passa le reste de

la nuit du Jeudi au Vendredi-Saint. Ils y vénèrent aussi la *Pierre de l'Ange* qui sert de table d'autel aux Arméniens schismatiques. Elle y est conservée presque entière. C'est la grande pierre qui fermait l'entrée du T.-S. Sépulcre et que l'Ange renversa à la Résurrection de Notre-Seigneur (Indulgence Plén.).

NOTRE-SEIGNEUR CHEZ ANNE

TEXTE EVANGÉLIQUE. — « Ils amenèrent Jésus premièrement chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là. Cependant le grand prêtre interrogea Jésus touchant ses disciples et touchant sa doctrine. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans la Synagogue et dans le Temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui m'ont entendu, pour savoir ce que je leur ai dit. Ce sont ceux-là qui savent ce que j'ai enseigné. Comme il eut dit cela, un des valets qui étaient là présents, donna un soufflet à Jésus, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit : mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ? Et Anne envoya Jésus lié à Caïphe. »

Considérations

« Un valet donna un soufflet à Jésus. »
O spectacle digne d'une nouvelle admiration pour les esprits célestes ! Combien de sujet ont et doivent avoir les colonnes du ciel et tout le firmament de trembler seulement à

en entendre le récit ! Cet adorable Seigneur est, comme Job l'assure, celui qui est si sage en son cœur et si puissant en sa force que personne ne peut lui résister et goûter la paix en lui résistant ; qui transporte les montagnes et les renverse dans sa colère avant qu'elles puissent s'en apercevoir ; qui ébranle la terre sur ses fondements et en secoue les colonnes les unes contre les autres ; qui commande au soleil, et le soleil ne se lève point ; qui tient les étoiles en fermées comme sous un boisseau ; qui fait des choses grandes et incompréhensibles ; à l'indignation duquel personne ne peut résister et sous qui fléchissent les soutiens du monde (1). Et cependant c'est le même Seigneur qui souffre, pour l'amour des hommes, qu'un impie soldat le frappe au visage !

NOTRE-SEIGNEUR CHEZ CAÏPHE

TEXTE EVANGÉLIQUE. — « Anne envoya Jésus lié chez Caïphe, le grand prêtre, où s'étaient assemblés les scribes et les anciens du peuple. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le livrer à la mort. Et ils n'en trouvèrent point, quoique beaucoup de faux témoins se fussent présentés. En dernier lieu, vinrent deux faux témoins et ils dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et, après trois jours, le rebâtir. Alors le prince des prêtres se levant lui dit : Tu ne réponds rien à ce que ceux-ci témoignent

(1) Job. IX, 4.

contre toi ? Mais Jésus se taisait. Et le prince des prêtres lui dit : Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu. Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu et venant dans les nuées du ciel. Aussitôt le prince des prêtres déchira ses vêtements, disant : il a blasphémé : qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voilà que maintenant vous avez entendu le blasphème. Que vous en semble ? Tous répondirent : Il mérite la mort. Alors ceux qui tenaient Jésus lui crachèrent au visage et se moquaient de lui en le frappant. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage et l'interrogeaient en lui disant : Christ, prophétise-nous qui est celui qui t'a frappé. Et ils lui disaient encore beaucoup d'autres injures, en blasphémant contre lui. »

Les Juifs, dans cette horrible nuit du Jeudi au Vendredi, exercèrent des cruautés inouïes contre la personne adorable de Jésus. Et le très doux Jésus demeura dans le silence, sans ouvrir la bouche pour se plaindre : il demeura muet, comme un innocent Agneau devant celui qui le tond ; parce que Dieu son Père l'avait chargé lui seul de toutes les iniquités du monde !

Le matin venu, les Juifs ayant lié Jésus, l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce Pilate. Nous savons tout le reste et la cruelle Flagellation et le Couronnement d'épines et les nouvelles insultes des Juifs, et l'amère dérision d'Hérode avec toute sa cour, et comment, finalement, Pilate, dans sa lâcheté criminelle, livra Jésus aux Juifs pour être crucifié !

VIRUM DOLORUM

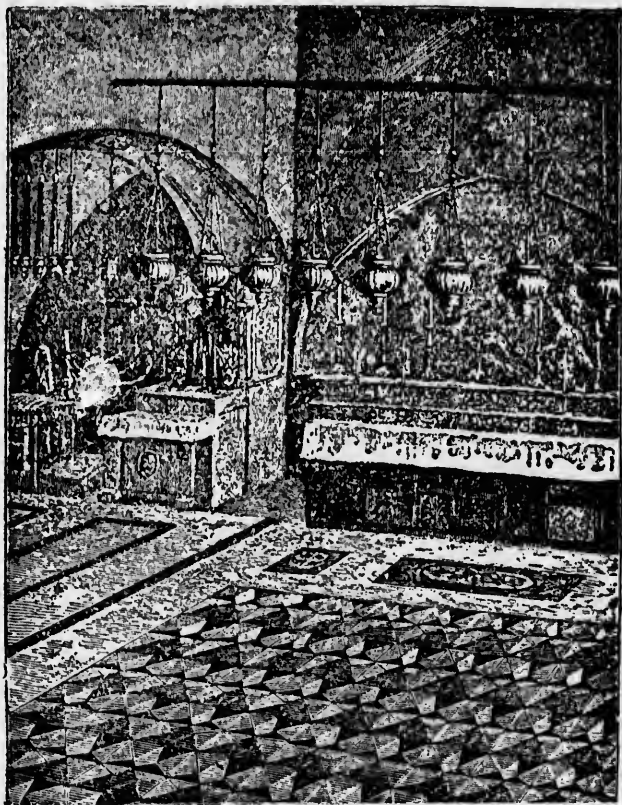
JÉSUS L'HOMME DE DOULEURS

LE prophète Isaïe, 759 ans avant la venue du Messie, annonça que Jésus serait vraiment *l'Homme de Douleurs*. « Qui a cru à notre parole et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Il s'élèvera devant le Seigneur comme un arbrisseau et comme un rejeton qui sort d'une terre sèche ; il est sans beauté et sans éclat. Nous l'avons vu, et il n'avait rien qui attirât le regard, et nous l'avons méconnu. Il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, *un homme de douleurs*, qui sait ce que c'est que souffrir. Son visage était comme caché. Il paraissait méprisable, et nous ne l'avons point reconnu. Il a pris véritablement nos langueurs sur lui et il s'est chargé lui-même de nos douleurs. Nous l'avons considéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu et humilié. Et cependant il a été percé de plaies pour nos iniquités, il a été brisé pour nos crimes. Le châtiment qui nous devait procurer la paix est tombé sur lui, et nous avons été guéris par ses meurtrissures. Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes ; chacun

s'était détourné pour suivre sa propre voie ; et Dieu l'a chargé lui seul de l'iniquité de nous tous. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu ; et il n'a point ouvert la bouche : il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger ; il demeurera dans le silence sans ouvrir la bouche, comme un agneau est muet devant celui qui le tond. Il est mort au milieu des douleurs, ayant été condamné par des juges. Qui racontera sa génération ? Car il a été retranché de la terre des vivants. Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple, et il donnera les impies pour le prix de sa sépulture, et les riches pour la récompense de sa mort ; parce qu'il n'a point commis d'iniquité, et que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche. Mais le Seigneur l'a voulu briser dans son infirmité. S'il livre son âme pour le péché, il verra sa race durer longtemps, et la volonté de Dieu s'exécutera heureusement par sa conduite. Il verra le fruit de ce que son âme aura souffert, et il en sera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, et il portera sur lui leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai pour partage une grande multitude de personnes ; et il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son âme à la mort, et qu'il a été mis au nombre

des scélérats, qu'il a porté les péchés de plusieurs, et qu'il a prié pour les violateurs de la loi. » (Is. C. LIII.)

Ecce Homo, voilà l'homme, l'homme de douleurs ! Voilà notre très doux Jésus ! Voilà l'innocente Victime, qui va parcourir la Voie Douloureuse, chargée de sa pesante croix, et qui va mourir, sur cette croix, crucifié entre deux malfaiteurs, pour la rédemption de nos âmes !



LE CALVAIRE

DEUXIÈME PARTIE

LA VOIE DOULOUREUSE

EXPLICATION PRÉLIMINAIRE

P*arcours de la Voie Douloureuse.*--- Pour rendre aux Pèlerins ce parcours plus facile, nous avons réduit des deux-tiers la longueur totale de la vraie Voie Douloureuse à Jérusalem, depuis le Prétoire jusqu'au pied du Calvaire.

Les Tableaux (1). — Le Tableau, à chaque Station, représente le Lieu tel qu'il est dans la Ville Sainte. Les personnages, en groupe, qui y sont peints au vif, ce sont les personnes pieuses qui nous accompagnaient, chaque vendredi, avec les Religieux de Terre-Sainte. Chaque personnage est peint avec la couleur et la forme de son propre vêtement : ce qui donne une idée assez précise des costumes de l'Orient.

(1) La Copie originale de ces tableaux est l'œuvre d'un artiste de l'école de Bruxelles. Elle lui a demandé deux ans de travail assidu, sur les lieux mêmes (vers 1886-1887). De légères modifications ont pu être apportée à la Voie Douloureuse, depuis cette époque ; mais elles ne changent pas l'ensemble des Lieux.



Les Considérations. — Ce sont celles, sauf de légères modifications, que nous faisons, en prêchant le Chemin de la Croix, aux Pèlerins de Terre-Sainte. Nous les donnons ici pour ceux des Pèlerins qui, en dehors de l'Exercice public, parcourent la Voie Douloureuse. Mais ces considérations, comme celles de tous les livres de piété, sont, on le sait, purement facultatives : chacun peut les varier à son gré.

Affections et prières. — Nous n'en mettons aucune ici. Chaque Pèlerin s'abandonnera aux émotions de son propre cœur, en exposant à Notre-Seigneur les besoins de son âme.

Exhortation. — Nous exhortons vivement les Pèlerins à bien se pénétrer de la sainteté des Lieux qu'ils parcourent en esprit, et à suivre, avec amour, Notre-Seigneur qui marche devant eux, portant sa lourde Croix.

Excellence du Chemin de la Croix

Son origine. — L'origine du Chemin de la Croix, dit saint Léonard de Port-Maurice, est due à une inspiration du cœur admirable de Marie. Oui, continue ce grand saint, c'est Elle qui la première imagina ce pieux Exercice. Elle le révéla ainsi à sainte Brigitte : « Sachez, ma fille, que, durant tout le temps

que j'ai passé sur la terre, depuis l'Ascension de mon divin Fils, je visitais assidûment tous les Lieux où il avait souffert et qu'il avait arrosé de son Sang précieux, pour la rédemption du genre humain. »

Mérite de la méditation de la Passion de Notre-Seigneur. — « La dévotion à la Passion de Jésus-Christ, ajoute saint Alphonse de Liguori, est la plus utile et la plus affectueuse de toutes les dévotions ; c'est la plus agréable à Dieu, celle qui console davantage les pécheurs et qui inspire plus d'amour. De quelle source recevons-nous tous les biens, sinon de la Passion du Sauveur ? D'où nous vient l'espérance du pardon, la force contre les tentations, la confiance d'aller en Paradis, tant de lumières, d'invitations pleines d'amour, de désirs de conversion, sinon de la Passion du Sauveur ? Il avait donc bien raison, le grand Apôtre, de dire anathème à quiconque n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Saint Bonaventure dit qu'il n'y a point de dévotion plus propre à sanctifier une âme, que la méditation de la Passion de Jésus-Christ ; et il nous conseille de la méditer tous les jours, si nous voulons faire des progrès dans l'amour de Dieu. Saint Augustin assure qu'on mérite davantage en versant

une seule larme au souvenir de la Passion, qu'en jeûnant pendant huit jours au pain et à l'eau. C'est pour cela que les Saints se sont toujours occupés de la Passion du Sauveur.

Saint François d'Assise est devenu par là un Séraphin. Il pleurait un jour à chaudes larmes ; quelqu'un lui en demanda la cause. « Je pleure, répondit le Saint, les souffrances de mon Sauveur, et ce qui m'afflige le plus, c'est que les hommes pour qui il a tant souffert, n'y pensent point. » A ces mots, ses larmes augmentèrent, de sorte que celui qui l'avait interrogé se mit aussi à pleurer lui-même. Un agneau qui bêlait, ou toute autre chose qui rappelait le souvenir de la Passion suffisait pour lui faire verser des pleurs. Un jour qu'il était malade, on lui conseilla de se faire lire quelque livre de piété. « Mon livre, répondit-il, c'est Jésus crucifié. » Aussi exhortait-il sans cesse ses religieux à penser toujours à la Passion. Quiconque ne s'enflamme point de l'amour de Dieu, en contemplant Jésus en Croix, ne l'aimera jamais (1).

Exemple. — Sainte Eusébie, noble dame Romaine, avait fait ériger le Chemin de la Croix dans son jardin. Elle le parcourait tous les jours avec des soupirs et des larmes.

(1) *Pratique de l'amour envers Jésus-Christ. C. T.*

Un jour, Notre-Seigneur lui apparut, chargé de sa Croix et couronné d'épines, et il lui dit : « Ma fille, les autres fois, j'avais chargé un grand nombre d'anges de t'accompagner dans ce voyage douloureux, mais aujourd'hui, je suis venu moi-même. Faisons donc ensemble la *Via Crucis*. Notre-Seigneur lui expliqua, à chaque Station, les cruelles souffrances qu'il y avait endurées ; puis, le saint Exercice terminé, il ajouta : « Ecoute, ma fille, veux-tu réjouir mon cœur, acquérir de grands mérites en cette vie et une gloire immense dans l'autre, fais tous les jours le Chemin de la Croix ! »

Passion,
pain et
s se sont
sauveur.
u par là
chaudes
a cause.
ffrances
le plus,
nt soif-
nots, ses
elui qui
rer lui-
te autre
Passion
urs. Un
la de se
on livre,
i exhor-
ser tou-
flamme
emplant
r).

e dame
n de la
rcourait
larmes.

EXERCICE DU CHEMIN DE LA CROIX

I^{re} STATION

Jésus est condamné à mort

Description des Lieux.—La première Station se fait sur l'emplacement de la Tour Antonia qui s'élevait au Nord-Ouest du Temple (1).

Explication du Tableau.— Il montre les murs à l'intérieur de la Cour de la Caserne : des soldats Turcs, en costume blanc : plusieurs Bédouins, en costumes variés et qui nous regardent.

Considération sur le Mystère (2). — Jésus, après avoir annoncé à l'avance, à ses disciples, sa douloureuse Passion et sa mort, ajouta : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même. » Notre-Seigneur nous dit encore à tous dans le saint Évangile : « Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de Celui

(1) Ceux qui désireraient plus de détails, pourront consulter les différents Guides de la Terre-Sainte.

(2) Ces considérations sont faites ici, on le comprendra aisément, comme si nous prêchions publiquement le Chemin de la Croix, à tous les Pèlerins réunis.

qui m'a envoyé. — C'est là ma nourriture, de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé. * Or c'était la volonté de Dieu son Père, qu'il mourût sur la Croix, par amour pour nous, et c'est pour cela qu'ici même, au Prétoire, Jésus accepte l'inique sentence de sa mort !

Pèlerins, mes Frères, si vous voulez parcourir avec fruit la *Voie Douloureuse*, à la suite de Jésus, il faut, à son exemple, vous renoncer vous-mêmes, non pas en paroles, mais en toute réalité, disant toujours désormais au bon Dieu, dans votre prière, non pas du bout des lèvres et l'esprit dissipé, mais avec recueillement et du fond du cœur : « Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Et, comme la volonté de Dieu, c'est votre sanctification, vous vous sanctifierez surtout par la méditation constante des souffrances et de la mort de Jésus, notre adorable Maître !

Affections et prières. — Pater, Ave...

II^e STATION

Jésus est chargé de sa croix

Description des Lieux. — La deuxième Station se fait dans la rue, à l'extérieur de la Caserne, et plus bas que la première, à l'en-

placement même de la *Scala Santa*, encore marqué dans le mur de la Caserne par la trace visible d'un escalier. C'est au bas de la *Scala Santa* (le Saint Escalier) que Jésus fut chargé de sa Croix.

Explication du Tableau.—Il montre l'emplacement de la *Scala Santa*, et à gauche, debout, appuyé contre le mur, un prêtre de rit oriental.

Considération sur le Mystère.—Notre-Seigneur annonçant à ses disciples, sa Passion et sa mort, disait encore à tous : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même et *porte sa croix, chaque jour.* » Depuis la sentence prononcée contre nos premiers parents, qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, il faut souffrir ici-bas. L'homme né de la femme, vit peu de temps et sa vie est remplie de beaucoup de misères. Tout consiste donc sur cette terre, comme le dit l'Auteur de l'Imitation, à porter la Croix et à mourir sur cette même croix. Il n'y a pas d'autre voie qui mène au Paradis !

Pèlerins, mes Frères, voulez-vous maintenant accepter résolument de porter votre croix, *tous les jours*, et ainsi de sauver votre âme, jetez les yeux sur votre modèle, le Sauveur Jésus ! C'est *ici*, au pied de la *Scala Santa* que Jésus qui s'est chargé volontai-

Santa, encore
serne par la
est au bas de
(er) que Jésus

montre l'em-
et à gauche,
un prêtre de

— Notre-Sei-
sa Passion
: « Si quel-
se renonce
e jour. » De-
tre nos pre-
u qu'on ne
as. L'hom-
emps et sa
sères. Tout
omme le dit
la Croix et
Il n'y a pas

ous main-
orter votre
uver votre
ele, le Sau-
e la Scala
volontai-

rement de toutes les iniquités du monde,
accepte sa lourde Croix, et l'embrasse avec
amour ; et cela, afin que vous imitiez son
exemple, Lui qui n'a pas commis de péché
(1) et vous qui l'avez peut-être déjà tant et
tant offensé !

Affections et prières. — Pater, Ave...

III^e STATION

Jésus tombe pour la première fois

Description des Lieux. — C'est ici, du pied
de la Scala Santa que commence, propre-
ment dite, la *Voie Douloureuse*. Sa largeur
actuelle, en cet endroit, est d'environ 25 pieds.
Les Pèlerins reviennent sur leurs pas, lais-
sent à droite le Sanctuaire de la Flagellation
et repassent devant l'entrée de la Caserne,
à gauche. D'ici, la Voie descend doucement
vers le Couchant, passe à 50 pas, sous l'arc
de l'Ecce Homo, laissant à droite le Sanc-
tuaire du Couronnement d'Epines, et après
un parcours total de 764 pieds, c'est-à-dire
un peu plus de 4 arpents, elle arrive à la rue
qui vient de la Porte de Damas, au Nord.
C'est là, à main gauche, à l'angle des deux
rues, que se trouve la troisième Station.

(1) I PETR. II, 21-22.)

Explication du Tableau. — Il laisse voir, à l'extérieur, le mur de la petite chapelle des Arméniens catholiques : à gauche, un Bédouin, debout : au fond du tableau, dans le chemin de Damas, un Bédouin, monté sur un chameau.

Considération sur le Mystère. — O Pèlerins, mes Frères, puissiez-vous comprendre tout ce que cette première chute de Jésus renferme d'enseignements pour vous ! O faiblesse et inconstance du cœur humain ! Pierre avait protesté qu'il suivrait son Maître jusqu'à la mort. Notre-Seigneur l'avertit à Gethsémani, disant : « Veillez et priez L'esprit est prompt, mais la chair est faible. » Et quelques instants après, Pierre tremble à la voix d'une simple servante. Vous avez tous résolu, à la deuxième station, de prendre votre croix, avec Jésus, et de la porter jusqu'au Calvaire, c'est-à-dire, d'accepter, à l'avenir, avec résignation toutes les contradictions et les souffrances : vous avez à peine fait 4 arpents dans le chemin de la vie, et à la moindre épreuve, vous tombez contre terre. Ah ! c'est que vous n'avez jamais bien appris la *Leçon* que vous donne ici, Jésus, votre divin Maître. « Venez à moi, dit-il, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous soulagerai : Prenez mon

joug sur vous et apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes : car mon joug est suave et mon fardeau léger. » — Tout le secret de la sainteté est renfermé dans ces paroles divines : on tombe, dans le monde, et à la moindre épreuve, parce qu'on n'y pratique plus ou presque plus la sainte vertu d'humilité. Oui, on oublie dans le monde que le bon Dieu résiste aux âmes orgueilleuses, vindicatives, impatientes, mais qu'il donne sa grâce à ceux qui sont doux et humbles de cœur !

Affections et prières. — Pater, Ave . . .

IV. STATION

Jésus rencontre sa sainte Mère

Description des Lieux. — Ici la Voie Douloureuse fait une inflexion à gauche et se dirige au Sud, Sud-Est, vers l'intérieur de la Ville. A la distance de 121 pieds, on rencontre, à main gauche, l'entrée d'une ruelle, qui remonte du côté de l'Est, vers le Prétoire. C'est l'endroit de la quatrième Station. Ici, la Voie mesure, comme à son départ, de 8 à 9 pas.

Explication du Tableau. — Il laisse voir l'entrée de la ruelle, et dans le fond, à cheval sur la rue, une maison musulmane, surmontée de deux petites coupoles, avec le Croissant. Une légende nous l'indique comme étant celle du *mauvais* riche !

Considération sur le Mystère. — Ames compatissantes, vous êtes *ici* témoins d'une scène de douleur qu'aucune langue humaine ne saurait dépeindre. Ecoutez cependant les paroles de saint Alphonse, parlant de la rencontre *ici* de Jésus et de sa très-sainte Mère : « Toutes les mères sentent les peines de leurs enfants, comme si elles leur étaient propres . . . Jésus, en venant apporter le feu sur la terre, alluma dans le cœur de Marie un incendie, formé de mille incendies ; mais au moment de la Passion, cet incendie d'amour se changea en un *océan de douleurs*. *Ici*, quel spectacle ! Marie voit les clous, les marteaux, tous les instruments de supplice qu'on portait devant Jésus, qui arrive . . . méconnaissable . . . » c'est *l'Homme de douleurs*, si vivement dépeint plus haut par le prophète Isaïe, chargé de toutes les iniquités du monde. Jésus voit sa Mère ! Marie voit son divin Fils ! Un seul mot, un simple signe de sa part suffirait pour le délivrer ! Marie ne dit pas ce mot, elle ne fait pas ce signe : elle pratique la vertu de

laisse voir
fond, à che-
ilmane, sur-
es, avec le
dique com-
!

Ames com-
d'une scène
umaine ne
pendant les
nt de la ren-
ainte Mère :
nes de leurs
t propres . .
sur la terre,
un incendie,
au moment
our se chan-
quel specta-
rteaux, tous
portait de-
issable . . . »
vement dé-
saïe, chargé
. Jésus voit
ils ! Un seul
uffirait pour
mot, elle ne
la vertu de

Patience ! Au témoignage de l'Apôtre saint Jacques, toute notre perfection consiste dans la vertu de *Patience*. « Dieu, continue saint Alphonse, nous ayant donné Marie pour le modèle de la perfection, il fallait qu'il la comblât de tribulations, afin que nous pussions admirer et imiter son héroïque patience ! »

Ah ! la vertu de *patience*, demandez-la, *ici*, vous surtout, pauvres mères de famille, qui manquez si souvent de patience ; demandez-la à Jésus, par les mérites de Marie sa très-patiente Mère !

Affections et prières. — Pater, Ave . . .

V^e STATION

Jésus est aidé par le Cyrénéen

Description des Lieux. — La Voie Douloureuse continue sa direction vers le sud. A la distance de 75 pieds de la quatrième Station elle reprend sa direction vers le Couchant. C'est ici, à main gauche, à l'angle des deux rues, que se fait la cinquième Station. De la 3^e à la 5^e station, la Voie Douloureuse offre une surface plane, sans accident de terrain. C'est *ici*, à proprement dire, que commence la montée vers le Calvaire. Et c'est ici que les Juifs déicides, par une

compassion hypocrite, forcèrent Simon de Cyrène d'aider Jésus à porter sa Croix.

Explication du Tableau. — Jusqu'en 1888, les Pèlerins faisaient encore la 5^e Station devant la maison figurée sur le Tableau. Aujourd'hui, cette maison, devenue propriété de Terre-Sainte, a été convertie en chapelle, par nos Pères. La maison en face est désignée par une Légende comme étant sur l'emplacement de celle du *Pauvre Lazare* ! A gauche, dans le Tableau, on aperçoit un Juif, avec son long *burnous* et sa toque de fourrure : dans le fond, la montée de la Voie Douloureuse.

Considération sur le Mystère. — Ames généreuses, considérez Jésus, arrivé *ici*, à la montée qui se dirige vers le Calvaire. Considérez les blessures dont sa chair est toute meurtrie, ce faisceau d'épines qui couronne sa tête, ce bois qui pèse sur ses épaules, les bourreaux qui le traînent avec tant de brutalité. Voyez comme il marche le dos courbé, les genoux tremblants et le corps tout ruisselant de sang ! Il s'avance avec tant de peine qu'il semble à chaque pas sur le point d'expirer. Les Juifs inhumains, par un nouveau raffinement d'hypocrisie, craignant de voir mourir en chemin l'innocente victime qu'ils destinaient au supplice ignominieux

Simon de
la Croix.

qu'en 1888,
5^e Station
le Tableau.
ue propriété
en chapelle,
ce est dési-
étant sur
re Lazare !
aperçoit un
sa toque de
e de la Voie

Ames gé-
né *ici*, à la
vaire. Con-
ir est toute
i couronne
épaules, les
ant de bru-
e dos cour-
corps tout
vec tant de
ur le point
ar un nou-
aignant de
te victime
nominieux

de la Croix sur le Calvaire, contraignirent *ici*, Simon de Cyrène, à porter la Croix, après le Sauveur. Simon ne porta la Croix que par contrainte, mais il la porta cependant. Et cet homme, né parmi les Gentils, comme on le pense, se convertit au Christ, après cette action, lui et ses deux fils, Rufus et Alexandre. Rufus fut évêque de Thèbes et ensuite de Tortose, en Espagne. L'Eglise célèbre sa Fête le deux Novembre. Alexandre mourut martyr. Simon, leur père, après une vie pleine de mérites, rendit paisiblement son âme à Dieu, dans cette même ville de Jérusalem. Sa mémoire se célèbre le 1^{er} Décembre.

Parents chrétiens, vous surtout, chefs de famille, voulez-vous avoir l'heureux sort de Simon et de ses deux fils, aidez aussi Jésus à porter sa Croix. Par un simple acte de bonne volonté, vous rendrez cette Croix moins pesante. Vous le pouvez si aisément et par la parole et par l'exemple, usant de votre autorité pour empêcher les sacres, les blasphèmes, les paroles déshonnêtes, les calomnies, les médisances, toutes ces tristes et si nombreuses fautes qui se commettent tous les jours, autour de vous, dans le monde et quelquefois même jusqu'au sein de vos propres familles !

Affections et prières. — Pater, Ave...

VI STATION

Une sainte femme essuie la face de Jésus

Description des Lieux. — D'ici à la 6^e Station, la montée est fatigante et la Voie Douloureuse, étroite. Elle ne mesure que 4 à 5 pas. On passe sous une maison, à cheval sur la Voie et 8 à 10 pas plus loin, on rencontre, à gauche, l'emplacement de la maison de sainte Véronique. On reconnaît ce Lieu à un fragment de colonne, encastré dans le pavé. C'est la 6^e Station. Le parcours total de la 5^e à la 6^e Station est de 282 pieds. Cet emplacement a été acheté, dans ces dernières années, par les Grecs-Unis, avec l'intention de le convertir en Sanctuaire.

Explication du Tableau. — Il montre la façade de la maison : à gauche, un Bédouin : au fond, un riche musulman, monté sur un superbe onagre blanc.

Considération sur le mystère. — Ames courageuses, personnes du sexe, jeunes filles, et vous surtout, mères de famille, les enseignements de cette station ne sont-ils pas pour vous ? Considérez le courage héroïque de cette femme, qui, voyant le très doux Jésus accablé de fatigue, brisé par la souffrance et le visage baigné de sueur et de sang, brave

la brutalité des bourreaux et la fureur de cette foule en délire, se fait un passage, arrive à Jésus et lui présente un linge sur lequel Notre-Seigneur, en s'essuyant, imprima sa face adorable ! Vous aussi vous pouvez imiter *ici* sainte Véronique, essuyer le visage de Jésus, ce visage devant la beauté duquel les Anges se voilent la face, ne pouvant en soutenir l'éclat. Oui, essuyez-le, le visage de Jésus, lorsque vous le voyez défiguré par les sacres, les blasphèmes, les parolies malsonnantes, les horribles imprécations que si souvent, hélas ! vous entendez, vous aussi, dans le monde et quelquefois de la part même de ceux qui vous sont bien chers. Oh ! alors, comme sainte Véronique, soulagez le cœur du bon Jésus qu'on abreuve par là de tant d'amertume et essuyez son visage défiguré par tant de crimes, en vous offrant comme victimes pour tous ces chrétiens malheureux, faisant amende honorable, pleurant et demandant pardon pour toutes ces âmes ingrates qui abusent si indignement de la bonté et de la miséricorde infinie de Jésus, notre divin Bienfaiteur à tous, et toujours notre si adorable Maître !

Affections et prières. — Pater, Ave...

VII^e STATION

Jésus tombe la deuxième fois

Description des Lieux. — La Voie Dou-
loureuse continue sa direction ascendante et,
à la distance de 196 pieds, on arrive à l'em-
placement de la Porte Judiciaire. La Tradi-
tion affirme que c'est par cette Porte que
Notre-Seigneur portant sa Croix, sortit de la
Ville coupable, pour aller au Golgotha. On y
remarque encore aujourd'hui, dans les pieds-
droits, soutenant la voûte, de grosses pierres
qui sont très probablement des restes de
l'ancienne Porte. En face, dans un petit ora-
toire érigé dernièrement par nos Pères, on
peut voir une belle colonne monolythe qui
semble occuper encore sa base primitive.
D'après une Tradition, mais qui n'est pas
très ancienne, c'est sur cette colonne qu'on
attacha la sentence de mort de Notre-Sei-
gneur Jésus-Christ.

Explication du Tableau. — Il montre la
Porte. La rue qui passe entre la Porte et la
Colonne est très étroite et très fréquentée :
c'est pourquoi la Station s'y fait presque
toujours difficilement. On voit le Cawas qui
arrête une Bédouine, portant une corbeille
de fleurs sur la tête.

Considération sur le mystère. — Ames chrétiennes, qui que vous soyez, considérez les circonstances mémorables de cette septième Station. Voyez comme Jésus quitte pour toujours la Ville déicide et les indignes Juifs qui continueront à se livrer à de nouvelles ingratitude; et, comme en la quittant, il tombe à la porte même et devant la colonne où était attachée publiquement l'inique sentence de sa mort. — Jésus vous montre, par cette seconde chute, combien cela est pénible à son cœur paternel, et combien cela est dangereux pour vous, lorsqu'après avoir reçu une première fois le pardon généreux de toutes vos fautes, vous retournez ensuite, sans remords et sans mesure, à vos anciennes offenses. Ecoutez donc, *ici*, ce que le grand Apôtre disait aux premiers Chrétiens du redoutable danger de la *rechute* : « Lorsqu'une terre arrosée par les pluies du ciel se montre fertile, elle reçoit la bénédiction de Dieu. Qui, si elle ne produit que des épines et des ronces, elle est en aversion à son maître : la malédiction est proche ; à la fin il la livre au feu qui la dévore. » Ainsi sont menacés ceux qui abusant sans cesse des dons de Dieu, se livrent à de nouvelles offenses ; parce qu'ainsi, autant qu'il est en eux, ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie ; et pires *ici* que les Juifs eux-

mêmes, ils le foulent aux pieds, le Fils de Dieu, et tiennent pour vil le *Sang* de l'alliance dans lequel ils ont été sanctifiés (1)! Comprenez-vous, maintenant, chrétiens ignorants, ce que vous faites, lorsque vous vous laissez aller si facilement à commettre des fautes mortelles. Ah! hâtez-vous de vous convertir, à cette 7^e station; autrement que vous resté-il, sinon l'effroyable attente du Jugement et l'ardeur du feu qui doit dévorer les ennemis de Dieu, au fond des noirs abîmes, pour toute une éternité malheureuse! — Et ne vous faites pas illusion, mes Frères: «C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant (2).» La prochaine Station nous le fera encore mieux comprendre.

Affections et prières. — Pater, Ave...

VIII STATION

Jésus s'adresse aux femmes de Jérusalem

Description des Lieux. — De la Porte Judiciaire, on incline à gauche, et à la distance de 7 à 8 pas, on tourne à droite. Ici, la Voie Douloureuse continue sa direction vers le

(1) HEBR. C. VI et C. X. — (2) HEBR. *ibid.* C. X.

Couchant. Après un parcours total de 114 pieds, on arrive au Lieu, à gauche de la 8^e Station.

Explication du Tableau. — Il montre un peu à gauche, un Arabe avec une corbeille de volatiles qu'il porte sur sa tête: plusieurs personnages dans la rue, qui monte toujours, et tout au fond la maigre silhouette d'un Minaret.

Considération sur le mystère. — Notre-Seigneur est sorti de la Ville déicide. « Cependant une grande multitude de peuple et de femmes le suivait, se frappant la poitrine, et se lamentant à son sujet. Mais Jésus se tournant vers elles, dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants. . . » Notre-Seigneur parla à ces pieuses femmes, avec beaucoup de bonté, et il leur apprit en même temps, et par elles à nous tous, quel doit être le vrai principe de nos larmes pour qu'elles soient salutaires. Le divin Sauveur les avertit aussi du terrible châtement qui viendrait bientôt fondre sur la Ville déicide et de l'horrible désespoir de leurs enfants les Juifs si coupables, à la ruine de Jérusalem et du Temple ; ainsi que des épouvantements des réprouvés à la fin du monde ! Ames tendres

et compatissantes, méditez ici ces grandes choses : frappez-vous la poitrine et pleurez vos propres péchés et ceux de vos Frères, la seule vraie cause de la Passion et de la mort de Jésus, ainsi que des vrais châtiments réservés aux malheureux pécheurs impénitents, et dans ce monde et dans l'autre !

Affections et prières. — Pater, Ave...

IX^e STATION

Jésus tombe la troisième fois

Description des Lieux. — En ligne droite, la distance de la 8^e à la 9^e Station n'atteindrait pas la longueur d'un arpent : mais, ici, la Voie Douloureuse se trouve interrompue par une suite de constructions qui obligent les Pèlerins à faire un grand détour pour arriver, au bout d'une impasse, devant un morceau de fût de colonne debout et encastré dans le pied-droit de la porte d'entrée de l'évêché Copte schismatique. C'est la 9^e Station. Dans ce lieu, on est proche du Golgotha

Explication du Tableau. — Il laisse voir le chevet de la Basilique du T.-S. Sépulcre ; et la grand'porte d'entrée de l'évêché Copte.

Considération sur le mystère. — Notre-Seigneur se trouve, *ici*, presque au pied du Calvaire. Il tombe une troisième fois, et il se relève. Le sommet du Golgotha est là devant lui, et il doit le gravir pour le salut du monde. Ames craintives, et vous tous qui vous laissez aller si souvent au découragement, à la vue de vos fautes, de vos rechutes continuelles et de toutes vos misères, ah ! contemplez, *ici*, votre Rédempteur. C'est par amour pour vous qu'il endure encore les douleurs indicibles de cette troisième chute. Vous êtes au terme de la Voie Douloureuse. Jésus vous invite seulement à le suivre jusqu'au plateau du Calvaire, avec les filles de Jérusalem, vous frappant la poitrine et continuant à pleurer vos péchés et ceux de tous vos Frères !

Affections et prières. — *Pater, Ave...*

X^e STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Description des Lieux. — Les cinq dernières Stations se trouvent renfermées dans la Basilique du T.-S. Sépulchre. De la 9^e Station, il faut encore retourner sur ses pas et faire un assez long détour, pour arriver à une

porte étroite donnant sur le parvis de la Basilique, au côté Sud de l'auguste Monument. Deux escaliers conduisent au Calvaire : l'un à gauche, de 18 marches et qui monte droit : l'autre, de 19, et qui a ses premières marches tournantes, est placé à droite, derrière la porte d'entrée de la Basilique. Cet escalier conduit dans la partie du Calvaire qui appartient aux Pères de Terre-Sainte ; car deux Chapelles parallèles, séparées par deux larges piliers, en partagent le sommet qui offre une superficie presque carrée, mesurant, environ 48 pieds, dans sa plus grande longueur, de l'Est à l'Ouest. Une rosace, incrustée dans le pavé, à 13 pieds à l'Est du dernier degré, indique l'endroit de la 10^e Station.

Explication du Tableau. — Il laisse voir le grand vitrail de la chapelle extérieure, dédiée à N. D. des 7 Douleurs et desservie par nos Pères : à droite, leur grande décoration rouge du Calvaire.

Considération sur le mystère. — Ici, Pèlerins, mes Frères, la scène change : la Voie Douloureuse est achevée. Nous assistons à la fin du drame si sanglant de la Passion ! Notre divin Rédempteur étant donc arrivé au lieu de son supplice, les cruels bourreaux, comme le rapportent les *Evangelistes* (1),

(1) St. Mathieu et St. Marc.

voulurent faire boire au Sauveur le vin mêlé avec du fiel et de la myrrhe. C'était pour augmenter ses peines. Cette boisson pouvait animer et soulager un peu les autres condamnés, mais les Juifs, par une cruauté étrange, y mêlèrent tant de fiel qu'elle ne pouvait causer à notre adorable, Sauveur qu'une extrême amertume. Ils lui arrachèrent aussi ses vêtements, collés à ses plaies, de sorte qu'en les lui arrachant avec une grande brutalité, ils ajoutèrent, comme le dit le Roi Prophète, des douleurs nouvelles à celles de ses plaies déjà si profondes (1).

Jésus, notre divin Maître, dans sa soif brûlante, est abreuvé de fiel ! Ah ! Pèlerins, mes Frères, c'est pour expier les crimes de tous ces malheureux Chrétiens qui continuent à se livrer dans le monde et au milieu de nous, à tous les excès de la plus révoltante intempérance.

Jésus est dépouillé de ses vêtements. Ah ! c'est pour expier ce débordement de luxe qui entraîne la ruine de tant de familles et toutes ces déshonorantes immodesties, causées par une vie toute immortifiée, entièrement sensuelle. Ah ! Pèlerins, mes Frères, demandons, *ici*, tous ensemble à Jésus, de faire disparaître, d'au milieu de nous, par les

(1) Cité myst. Ibid.

merites de toutes ses douleurs et de toutes ses humiliations, dans cette 10^e Station, le vice si abrutissant de l'ivrognerie, source de tant de désordres et de tant de crimes et de ramener parmi nous, l'édifiante frugalité d'autrefois, avec les mêmes bonnes mœurs, et la même simplicité dans les familles !

Affections et prières. — Pater, Ave...

XI^e STATION

Jésus est attaché à la Croix

Description des lieux. — Cette Station touche à la 10^e toujours dans la partie Sud du Calvaire. A 6 pieds en avant de la précédente rosace, et devant l'autel du Crucifiquement, un carré en mosaïque dans le pavé, indique la 11^e Station,...

Explication du Tableau. — Il montre à droite, la même décoration rouge : au fond, un coin du grand et bel autel, en cuivre, de la Crucifixion.

Considération sur le mystère. — « Jésus attaché à la Croix. » — Ames chrétiennes, vous tous, mes Frères, qui savez compatir à une grande douleur, considérez, *ici*, Jésus, le bon Jésus, étendu sur l'arbre de la Croix, et voyez

s'il est une douleur semblable à la sienne ! Non, il n'est pas possible d'exprimer, ni même de concevoir les douleurs atroces que notre adorable Sauveur endura dans cet horrible supplice. Il ne les fera comprendre mieux qu'au jour du Jugement, pour justifier sa cause contre les *réprouvés* et afin que les *Saints* le louent et le glorifient dignement. Mais à présent que la foi à cette vérité nous oblige d'y appliquer tout notre jugement, ah ! je supplie, *ici*, avec une âme sainte, je conjure tous les enfants de la sainte Eglise, de considérer un mystère si vénérable et d'en peser toutes les circonstances ; car si nous les méditons sérieusement, nous y trouverons des motifs efficaces pour *abhorrer le péché*, et pour ne plus jamais le commettre, puisqu'il a causé tant de souffrances à Jésus, notre adorable Maître (1). Non, non, ô bon Jésus, ne permettez pas que nous rendions stérile, par nos fautes sans nombre et nos rechutes continuelles votre *Sang* divin qui s'échappe avec tant d'abondance des horribles blessures de vos pieds et de vos mains, pour la Rédemption de nos âmes !

Affections et prières. — Pater, Ave...

(1) Cité myst. Ibid.

XII^e STATION

Jésus meurt sur la Croix

Description des Lieux.—La 12^e Station se fait dans la partie Nord du Calvaire et qui appartient aux Grecs schismatiques. Ils y ont érigé un autel. Au-dessous de cet autel, une ouverture ornée d'une plaque d'argent, de forme cylindrique, marque le Lieu de la Plantation de la Croix.

Explication du Tableau.— Il montre, un peu à gauche, l'autel des Grecs, avec un moine Grec tenant un cierge allumé : à droite, le profil de l'autel du *Stabat*, appartenant aux Latins, et le fond de la partie Sud du Calvaire.

Considération sur le Mystère.— « Jésus mourant sur la Croix ! » Ames méditatives, contemplez Jésus sur cette Croix ! Il est là par un excès d'amour infini pour vous ! Vous êtes tous ses Enfants ; il est votre Père ! Et avant de rendre le dernier soupir, il vous adresse du haut de sa Croix ses *sept* dernières paroles. Ah ! recueillez-les donc dans votre cœur, avec tous les sentiments de la tendresse la plus filiale.

PREMIÈRE PAROLE : « Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Cette 1^{re} parole de Jésus mourant, chrétiens bien-aimés, renferme tout ce que la charité et la perfection ont de plus sublime ! Jésus, *ici*, non seulement aime ses ennemis et leur pardonne, mais il représente encore leur ignorance . . . *pour les disculper* . . . et cela au moment même où leur malice était arrivée au plus haut degré auquel elle puisse atteindre ! Devant cet exemple divin, aurez-vous encore, âmes chrétiennes, aurez-vous encore de la difficulté à pardonner une injure ? Ah ! soyez donc assez heureux d'en profiter, comme le bon Larron, qui mérita pour cela d'entendre, pour son bonheur éternel, cette

DEUXIÈME PAROLE : « En vérité, je vous le dis, vous serez avec moi, en Paradis, aujourd'hui même. » Après la justification du bon Larron, Jésus jeta un doux regard sur sa Mère très affligée, qui se tenait au pied de la Croix, avec saint Jean, et il lui adressa sa

TROISIÈME PAROLE : « Femme, voilà votre fils — et à l'Apôtre — Voilà votre Mère. » O mes Frères, ne l'oublions jamais : Jésus nous donne pour Mère Marie au pied de la Croix ! L'âme de Jésus est ensuite, comme à Gethsémani, accablée d'une grande tristesse, et il adresse ainsi à Dieu son Père sa

QUATRIÈME PAROLE : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? »

Ah! c'est que Jésus voyait, comme au Jardin, la multitude des *réprouvés*, qui ne profiteraient pas d'une Rédemption si abondante (1). Puis il pensa à nous tous, et il prononça en notre faveur cette

CINQUIÈME PAROLE : « Sitio. » — J'ai soif. — Jésus a soif de nos âmes! Ah! qu'il les possède donc toutes, un jour, dans la gloire, et que pas une *ici* présente ne manque à cet appel de Jésus, dans sa soif divine! Maintenant que tout est consommé, Jésus prononce sa

SIXIÈME PAROLE : « Consummatum est. » Et levant son regard mourant vers Dieu son Père, il prononce sa

SEPTIÈME ET DERNIÈRE PAROLE : « Mon Père, je remets mon âme entre vos mains! » Et cela dit, Jésus incline la tête et il expire! A la vue de tant de mystères, chrétiens bien-aimés, que les paroles expirent aussi sur nos lèvres et, tombant tous à genoux, adorons en silence ce même Jésus qui offre à Dieu son

(1) Cité myst. Ibid — Ces paroles peuvent aussi se prendre dans le sens d'une « plainte respectueuse et soumise, exprimant la défaillance de la nature humaine privée de consolations dans cet excès de douleurs » (Mgr Gaume). — Elles comportent également plusieurs autres sens que leur donnent les SS. Docteurs.

Père, avec les dernières gouttes de son Sang divin, sa propre mort, pour nous racheter tous de la mort éternelle !

Affections et prières. — Pater, Ave...

XIII^e STATION

Jésus est descendu de la croix

Description des Lieux. — Entre l'autel de la Plantation de la Croix, au Nord, et celui du Crucifiement, au Sud, adossé au pilastre du fond, se trouve un autre petit autel dédié au *Stabat Mater*. C'est devant cet autel que se fait la 13^e Station.

Explication du Tableau. — Il laisse voir tout l'autel du *Stabat Mater*, avec l'attendrissante statue de la *Mater Dolorosa* !

Considération sur le Mystère. — Pèlerins, mes Frères, vous avez là, devant vos yeux, un Tableau, et dans ce Tableau... une Mère assise dans l'attitude d'une douleur profonde... le cœur percé de sept glaives ! C'est la Reine des Martyrs, Marie, Mère de Jésus et... votre Mère ! Oui, Marie est vraiment Reine des martyrs, parce qu'au témoignage des saints Docteurs et de tous les Saints, Elle a souffert dans son cœur maternel plus

que tous les martyrs ensemble. Et qui pourra jamais mesurer l'étendue de ses souffrances ? Il semble que le prophète Jérémie, considérant la peine qu'Elle ressentit, *ici*, à la mort de son Fils, n'ait su à qui comparer cette Mère de douleurs : « A qui vous comparerai-je, dit-il, à qui vous assimilerai-je, ô Fille de Jérusalem ? Votre douleur est grande comme la mer. Qui pourra vous consoler (1) ? »

Cela étant, ô vous toutes, âmes affligées, qui passez par les souffrances et les tristesses de la vie ; vous tous, pauvres malades ; et vous qui avez le cœur brisé par des chagrins domestiques et par d'autres chagrins ; vous tous, qui que vous soyez, regardez, *ici*, MARIE, à cette 13^e Station, et demandez-vous si elle aussi a connu la douleur !

O Marie, Reine des Martyrs, ô très douce et très compatissante Mère, Vous que la sainte Eglise nous donne comme la souveraine Consolatrice des Affligés, ah ! nous vous en supplions, *ici*, et par le mérite infini des souffrances de votre divin Fils, et par celui de vos propres douleurs, consolez donc toutes ces âmes qui sont dans la tristesse, et guérissez tous nos chers malades, afin qu'ainsi consolés et fortifiés par votre com-

(1) Thren : II, 13 — Réflexions sur les douleurs de Marie.

patissante intercession, ils puissent, en descendant la sainte Montagne du Calvaire, aller chanter l'*Alleluia* de l'allégresse et du triomphe, là devant le TOMBEAU GLORIEUX de votre divin Fils, à qui soit gloire et louange dans tous les siècles des siècles !

Affections et prières. — Pater, Ave . . .

XIV^e STATION

Jésus est déposé dans le Sépulcre

Description des Lieux.—Après la 13^e station, on descend du Calvaire, on passe devant la Pierre de l'Onction, et à quelques pas, vers l'Ouest, on entre dans la grande rotonde, au centre de laquelle s'élève le Monument du T. S. Sépulcre. Du pied du Calvaire, à l'entrée de la Chapelle de l'Ange, il y a environ 50 pieds.

Explication du Tableau.— Il montre, à gauche, les grands chandeliers et une ombre d'une partie de la façade du saint Edicule, à droite les grands pilastres qui supportent la coupole, et dans les arcades, la suspension des lampes.

Considération sur le Mystère.— Après la descente de la Croix et l'embaumement de

son corps, *là*, à la Pierre de l'Onction, Notre-Seigneur a été déposé, *ici*, dans un sépulcre ! Et . . . trois jours après, il en est sorti glorieux !

L'Apôtre saint Paul, parlant aux premiers chrétiens de ce grand Mystère, leur disait : « Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés dans sa propre mort ; que par le baptême nous avons été ensevelis avec lui, *pour mourir au péché*. . . que si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Jésus-Christ, sachant que Jésus-Christ ressuscité d'entre les morts ne mourra plus et que la mort n'aura plus sur lui aucun empire. Que si le Christ est mort, il n'est mort qu'une fois, et cela *pour l'expiation du péché*, et que maintenant il vit pour toujours (d'une vie divine) et pour la gloire de Dieu son Père. Et vous, *heureux Chrétiens*, considérez-vous de même, *comme étant entièrement morts au péché*, et comme ne vivant plus que pour Dieu, en Jésus-Christ Notre-Seigneur (1). »

Que ces dernières et si importantes paroles soient aussi pour vous, Frères bien-aimés : gravez-les profondément dans votre cœur reconnaissant, *ici*, à cette dernière Sta-

(1) Rom. c. vi.

tion ; et laissant là désormais les soupirs et les larmes, livrons-nous, à l'exemple des Pèlerins de Terre-Sainte, à une sainte allégresse, et chantons, comme eux, avec un religieux enthousiasme, devant ce *Sépulcre glorieux l'Alleluia* du véritable triomphe :
REGINA CÆLI, LÆTARE, ALLELUIA !

NOTA. — Ici, si le temps et les circonstances le permettent, les Pèlerins, comme en Terre-Sainte, font trois fois, processionnellement, le tour du *saint Edicule*, en chantant les hymnes et les cantiques de la glorieuse Résurrection

Pater, Ave. . . .

L'ŒUVRE DE LA TERRE SAINTE



Le T. S. Sépulcre de Notre-Seigneur
Jésus Christ.

L'ŒUVRE DE LA TERRE-SAINTE

Sa Sainteté Léon XIII, dans son Bref *Salvatoris* (26 déc. 1887) ordonne une quête, tous les ans, le Vendredi-Saint, ou un autre jour dans l'année, au choix de l'Ordinaire, dans toutes les églises paroissiales de chaque Diocèse, pour les besoins de la Terre-Sainte.

Des religieux Franciscains, avec le titre de Commissaires de Terre-Sainte, sont envoyés par le Saint-Siège dans les diverses contrées du monde pour recueillir, de la main des Ordinaires, le produit de la quête sus-mentionnée, comme aussi les offrandes spontanées des Fidèles.

C'est également au Rvd Père Commissaire que l'on peut s'adresser pour les renseignements concernant l'Œuvre de la Terre-Sainte.

La résidence du Rvd Père Commissaire de Terre-Sainte, pour tout le Dominion du Canada, est fixée dans la ville épiscopale des Trois-Rivières.

PRIVILÈGES SPIRITUELS

Pie VI, dans sa Bulle : *Inter cætera Divinorum* du 31 juillet 1778, renouvelant les Bulles de tous ses Prédécesseurs, après avoir excité, par les plus saintes exhortations, la commisération des Fidèles en faveur des Saints Lieux de la Palestine, leur annonce ainsi ces Privilèges :

« Nous, (dit ce Saint Pontife) constitué
 « par Dieu dispensateur des trésors inépuisables
 « de l'Eglise, et les ouvrant en faveur des Fidèles
 « inspirés de laisser pour cette œuvre pieuse et
 « sainte de charité chrétienne (l'œuvre de la Terre-
 « Sainte) une partie des biens temporels que leur a

« donnés la divine Providence, dans la plénitude
 « de notre autorité et l'étendue de nos pouvoirs,
 « nous rendons ces généreux bien-faiteurs des
 « Saints Lieux, participants à tous les fruits spiri-
 « tuels et mérites résultant de l'oblation du Saint
 « Sacrifice, des prières, jeûnes, aumônes, oraisons,
 « pèlerinages et autres œuvres pieuses accomplis
 « par les religieux profès de cet Ordre (les Fran-
 « ciscains) et par les chrétiens qui habitent les
 « Saints Lieux ou y vont, par la bénédiction de
 « Dieu, les vénérons ; nous les recommandons à ces fruits
 « et mérites pour l'expiation de leurs peccés et en
 « gage spécial de sa gloire éternelle ; nous les y
 « associons dans le Seigneur, les y agrégeons,
 « nourrissant dans notre amour la assurante espé-
 « rance qu'une fois admis à une participation si
 « féconde et si sainte, ils y persévéreront dans la
 « joie avec une fidélité inébranlable, rendant grâ-
 « ces à Dieu le Père qui les a rendus dignes d'être
 « admis dans le partage de l'héritage des Saints.

VINGT A VINGT CINQ MILLE messes
 sont célébrées chaque année, par les Pères Fran-
 ciscains, Gardiens des Saints Lieux, dans les
 augustes Sanctuaires de Nazareth, de Bethléem,
 de Jérusalem, la Ville Sainte, pour toutes les
 personnes qui font une offrande quelconque en
 faveur des Lieux-Saints, et aucune de ces offran-
 des ne peut être employée que d'après l'ordre
 de la Sacrée Congrégation de la Propagande,
 qui, chaque année, contrôle les recettes et les
 dépenses de l'œuvre de la Terre-Sainte.

Imprimatur, E. A. CARD. TASCHEREAU,
 Archepus Québécois.

ans la plénitude
de nos pouvoirs,
meilleurs auteurs des
vraits spiri-
tualités de Saint
tences, car aux,
seuses accablés
Ordo (les Fran-
habitent les
bénédictin de
nous à ces fruits
urs pechés et en
elle ; nous les y
s y agrégeons,
assurante espé-
participation si
creront dans la
le, rendant grâ-
us dignes d'être
age des Saints.
MILLE messes
les Pères Fran-
lieux, dans les
n, de Bethléem,
pour toutes les
quelconque en
e de ces offran-
d'après l'ordre
la Propagande,
recettes et les
Sainte.

CHEREAU,
Quebecen.



